

SUR LE *POA SUDETICA*, par M. Alexandre PÉREARD.

(Boulogne-sur-Seine, 28 février 1867.)

Parmi les plantes que j'ai récoltées depuis quelques années dans mes fréquentes herborisations au bois de Boulogne, il en est une sur laquelle je crois devoir attirer particulièrement l'attention des membres de la Société botanique. Cette espèce est le *Poa sudetica* Willd.

En 1865, je rencontrai quelques touffes de ce *Poa* aux environs de la mare d'Auteuil et je n'y attachai aucune importance, ayant déjà trouvé d'autres espèces importées dans le bois de Boulogne. Néanmoins, des recherches successives me firent découvrir, la même année, cette plante dans plusieurs taillis situés entre le Cèdre de Mortemart et la mare d'Auteuil. Peu satisfait encore, quoique l'abondance de cette espèce méritât déjà une mention à la Société, je voulus encore poursuivre mes investigations en 1866.

L'année dernière, j'explorai donc la partie qui avoisine le Cèdre, et qui, opposée à la précédente, longe le petit lac du côté de Boulogne. J'eus occasion d'y voir ce *Poa* aussi communément qu'aux environs de la mare d'Auteuil.

Enfin, cette année, il y a quelques jours seulement, je constatais l'existence de cette plante sur un espace assez considérable, dans les taillis qui bordent le petit lac. Je ne doute pas que des recherches ultérieures ne la fassent encore découvrir plus loin.

En présence de l'abondance de cette plante, on peut réellement se demander si elle n'est pas spontanée. C'est bien certainement, de toutes les Graminées du bois de Boulogne, une des moins rares, et, si elle a été importée, ce que je ne crois pas, sa naturalisation doit dater d'un certain nombre d'années.

Quoique cette espèce ne soit réputée commune que dans les Vosges et les hautes montagnes du centre de la France, du Jura et des Alpes du Dauphiné, néanmoins elle a été observée dans d'autres localités, et M. Boreau, auteur de la *Flore du Centre*, l'indique assez commune à Autun et dans le département de la Haute-Vienne. Un botaniste de l'Allier (d'après la nouvelle Flore de ce département, par M. A. Migout) l'a rencontrée au bois de la Brosse, près Montluçon; il est probable qu'une étude plus assidue de la famille des Graminées fera trouver cette plante dans beaucoup d'autres régions de la France, où elle n'a pas encore été découverte, et aux environs de Paris, où elle n'avait pas encore été signalée. Il est à croire que le terrain du bois de Boulogne convient beaucoup au *Poa sudetica* Willd., car il y est abondant et atteint des proportions élevées que n'ont aucun des échantillons que j'ai reçus des Vosges et de la Savoie. Cela tient sans doute à sa station en plein bois et dans des parties qui sont un peu ombragées; les feuilles surtout y forment de larges touffes de 30 à 60 centimètres; les tiges varient de 1 mètre à 1^m,25. Quoique la localité du bois de Boulogne puisse paraître suspecte aujourd'hui relativement à l'in-

digénat de certaines espèces, le *Poa sudetica* Willd. se présentant dans d'autres conditions que toutes les plantes naturalisées que j'ai observées jusqu'ici dans ce bois, j'ai pensé qu'il était utile, au point de vue de la flore des environs de Paris, d'en faire part à la Société botanique.

Je profite de cette communication pour signaler encore la présence d'une trentaine de pieds d'*Ophioglossum vulgatum* L. dans les fossés des fortifications, près de la porte d'Auteuil.

M. Bureau, secrétaire, donne lecture de la circulaire du Comité d'organisation du Congrès botanique international que doit tenir la Société en août prochain. Distribution de cette circulaire est faite aux membres et aux savants étrangers qui assistent à la séance.

M. Duchartre présente un résumé sommaire des observations faites par M. P. Bert sur la Sensitive, en regrettant que l'auteur se trouve empêché de se rendre à la séance et d'en faire connaître lui-même tous les détails intéressants.

M. Eug. Fournier fait à la Société la communication suivante :

SUR LES *ACROSTICHUM* AMÉRICAINS DE LA SECTION *PILOSELLA*,
par **M. Eug. FOURNIER.**

L'*Acrostichum piloselloides* Presl *Rel. Hænk.* p. 14, tab. 11, f. 1, est une plante critique à cause de la mauvaise figure que Presl en a donnée. Les nombreux échantillons que M. Bourgeau a rapportés du Mexique dans tous leurs états, permettent de bien étudier cette espèce et de la reconnaître pour identique avec l'*A. spathulatum* Bory. On trouve en effet parmi ces échantillons et la forme représentée par Presl, forme très-mûre, dont la fronde fertile a perdu sa forme ordinaire, et des échantillons identiques avec l'espèce de Bourbon. M. Th. Moore, dans son *Index*, a déjà adopté le même rapprochement. M. Fée, dans son *Histoire des Acrostichées*, a reproduit la figure de Presl, faute de matériaux, et n'a pu éclaircir la question. Il a même confondu avec l'*A. piloselloides*, ainsi que l'avait fait Kunze lui-même, comme le prouve l'examen de l'herbier de Bory, une plante de la Guyane envoyée par Le Prieur, que nous proposons de désigner sous le nom d'*A. Prieurei*. Cette nouvelle espèce se distingue de l'*A. piloselloides* par la forme courte triangulaire et non longuement lancéolée-spatulée de sa fronde, et par son habitat, les bords chauds et marécageux des fleuves de la Guyane ne ressemblant guère par leur climat aux plateaux de la chaîne des Andes et du Mexique.

L'*A. Jamesoni* Hook. et Grev., qui a la fronde arrondie, a été confondu avec l'*A. piloselloides* par une meilleure raison, parce qu'il croît dans les